

TÉLÉGRAPHE OFFICIEL.

Laybach, mercredi 10 juillet 1811.

ANGLETERRE.

Londres, 19 juin. Les ministres ont, dit-on, reçu de la péninsule des nouvelles suivant lesquelles le 2 de ce mois une division de 9000 hommes a effectué sa jonction avec le maréchal Soult. On ajoute que le général Drouot l'a également joint le 6 avec 6000 hommes. Si ces nouvelles sont vraies, on doit s'attendre sous peu à une action importante.

La pétition des catholiques irlandais a été rejetée hier dans la chambre des lords à une majorité de 121 voix contre 62.

Le bulletin de la santé du roi porte qu'hier S. M. étoit un peu mieux.

Du 20. -- Nous avons reçu, par la malle d'Anholt, des lettres portant que l'amiral Saumarez n'est pas encore entré dans la Baltique. Il est toujours aux environs de Gottenbourg. - Le nouvel ambassadeur français Lauriston a été très bien reçu par l'Empereur Alexandre.

Lundi, une députation composée des marchands et négocians de toutes les villes principales de ce royaume qui font le commerce des productions de l'Inde-Occidentale, s'est transportée chez M. Perceval, et lui a présenté un rapport sur l'état déplorable du commerce et sur les conséquences inévitables d'un manque de marché. La députation est restée environ deux heures avec monsieur Perceval.

Un camp considérable a été établi à l'ouest de Boulogne. Le temps étant clair, il y a quelques jours, on a aperçu une longue ligne de tentes.

Le prince Régent a donné avant-hier une fête magnifique. Deux mille personnes étoient invitées à un souper splendide.

Dans la séance de la chambre des communes du 18 juin, M. Chrutz a présenté de la part du bureau de transport à la barre de la chambre, la liste des prisonniers de guerre détenus dans la prison de Dartmoor. M. Rose a dit que cette liste venoit d'être présentée en conséquence des représentations de lord Cochrane. Suivant ce noble lord, le nombre des prisonniers qui mouroient monte de trentecinq à quarante par semaine. Cependant, les documens qui sont sous les yeux de la chambre prouvent que la proportion des morts, l'année passée, étoit comme deux à cent.

Sir Francis Burdett a exprimé sa satisfaction de ce que les ministres se trouvent en état de détruire la mauvaise idée qu'on a donnée de cette prison; mais il a ajouté qu'il étoit sûr que lord Cochrane n'auroit point porté de plaintes, s'il n'avoit pas eu des motifs suffisans pour le faire.

La chambre a ordonné que les pièces seroient déposées sur le bureau pour être imprimées.

-- On compte à Londres de 60 à 70 raffineries de sucre;

et il paroît, selon les calculs qu'on a fait, que depuis le commencement de novembre dernier jusqu'à ce jour ces établissemens ont perdu au delà de 300 mille livres sterling.

-- *Carlscrona*, 2 juin. Sir Jacques Saumarez n'est pas encore entré dans la Baltique, mais nous l'avons vu à Gothenbourg. Selon toutes les apparences, la douceur règnera cette année-ci dans les affaires. Notre gouvernement tache autant que possible de venir à un arrangement, et il paroît décidé à ne point s'écarter du principe qu'il a adopté à l'égard de la Grande-Bretagne.

-- Le bulletin de jeudi annonçoit que le roi n'étoit pas plus mal, mais que cependant il n'étoit pas mieux que mercredi.

Hier au soir on a reçu des dépêches de l'amiral Saumarez datées de Wingor-Sund, le 14 juin; mais elles n'annoncent rien d'intéressant, excepté la prise de quelques bâtimens danois.

Une lettre de Plymouth du 20 juin annonce que 16 bâtimens américains, ainsi que leurs cargaisons qui avoient été saisis et envoyés dans ce port, ont été condamnés par la cour de l'amirauté.

Le prince régent aura sous peu occasion d'étaler aux yeux du peuple sa magnificence, en se rendant avec grande pompe à la chambre des pairs pour y proroger le parlement.

- L'explication que Mr. Perceval a donnée hier à la chambre des communes demontre clairement qu'aucune espèce de correspondance n'a eu lieu entre l'Angleterre et la Russie. Il est incontestable que la Grande-Bretagne, repoussée de tous les points du continent, ignore absolument tout ce qui se passe dans les différentes cours d'Europe. Les bruits de guerre qu'on avoit repandus sont l'ouvrage des monopoleurs du continent; bruits qu'on a eû tout le soin de propager à la bourse royale de Londres.

- Nous ne pouvons plus empêcher long-temps la crise imminente entre notre pays et l'Amérique. Les avis sont toujours partagés dans la chambre des communes, sur tout ce qui concerne les ordres du Conseil.

- Les gazettes de New-York arrivées hier, imputent aux commandans de notre marine la lâcheté d'enroler par force les marins américains.

-- Dimanche, 16 de ce mois, il y a eû une forte émeute à Dublin. Au moment que la police vouloit disperser un attroupement d'hommes qui s'étoient rassemblés dans une des rues de la ville pour s'amuser à la lutte et à d'autres exercices de force, il s'éleva un tumulte qui coula la vie à plusieurs personnes. (Moniteur.)

Du 22 juin. Chambre des Communes. Séance du 21 juin. Rapport du comité sur la pétition des tisserands de Manchester, Boston, Lancaster, Paisley, Ayr, Renfrew, etc.

Le Comité a examiné avec le plus grand soin les di-

verses demandes qui lui ont été soumises, et elles lui paroissent toutes exposées à des objections invincibles. Quelques unes sont trop importantes pour qu'on puisse les renfermer dans les bornes que le Comité a cru devoir se prescrire dans son examen. Il a fait une attention particulière au mode indiqué pour fournir des secours pécuniaires au moyen des revenus publics. Le comité, en reconnoissant franchement et déplorant l'état d'extrême misère dans lequel se trouvent un grand nombre de personnes occupées dans les manufactures de coton, ou employées dans les diverses branches de ce commerce, misère produite par quelques circonstances qui ont diminué les ventes que faisoient les manufactures de coton, et par suite les commissions de ce genre de marchandises, est d'avis que le parlement ne peut se mêler de cet objet. Il est singulièrement d'avis qu'un secours pécuniaire accordé à une classe particulière d'individus qui se trouvent dans une misère temporaire, seroit tout à fait infructueux quant au but salutaire qu'on doit s'en promettre, parcequ'il donneroit lieu à une infinité de demandes et détruiroit l'équilibre du travail dans les différentes branches des manufactures, du commerce et de l'agriculture.

La motion, mise aux voix, est rejetée.

(Journal de l'Empire)

DANEMARCK.

Copenhague, 27 juin. Les capitaines de plusieurs bâtimens venant du Nord disent avoir vu, mardi et mercredi dernier un vaisseau amiral, sept autres vaisseaux de ligne avec plusieurs frégates, bricks et autres petits bâtimens armés, à l'ancre près Wingoe. Ils ont aussi rencontré dans les parages de Kullen deux vaisseaux de ligne et un cutter.

Un autre capitaine venant de Flensborg a vu, le 13 de ce mois, sous l'île de Langeland, un convoi de 250 voiles, escortées par deux vaisseaux de ligne, plusieurs frégates, etc; ce convoi faisoit route vers le sud. Un autre convoi de 80 voiles avec un vaisseau de ligne, une frégate et trois cutters, a été vu le même jour à l'ancre entre Gulstaf et Rodbye. Un Capitaine suédois arrivé de Westerwick assure également avoir vu le 14 courant, dans les parages de Bornholm, une escadre ennemie, composée de 7 vaisseaux de ligne et de plusieurs autres bâtimens armés.

Le convoi ennemi venant de la Baltique et qui se trouve maintenant à l'ancre dans le Belt, est fort de 90 voiles, parmi lesquelles il y a 3 vaisseaux de ligne, 4 frégates et 3 bricks. (Moniteur.)

Du 28. La princesse héréditaire de Suede se rendra, à ce que l'on dit, à Pyrmont et de là à Paris: on croit cependant que son absence du royaume ne sera que de quelques mois.

-- Toute l'armée danoise est maintenant sur le pied de guerre: elle a été distribuée de manière que la flotte anglaise, qui n'a point de troupes de terre, ne pourra rien entreprendre contre nos îles. Les habitans sont tous armés et animés du meilleur esprit; ils sont prêts à faire cause commune avec les troupes de ligne et rivalisent avec eux d'envie de se mesurer avec l'ennemi. En Norwege on a pris les mêmes mesures. (Gaz. d'Angibourg.)

Corsoer, 12 juin. Le télégraphe nous a transmis aujourd'hui, à 4 heures et demie après midi, la nouvelle qu'un convoi qui se dirigeoit vers le nord est en vue de deux Yachts danois, entre Langeland et Omoe. Il a détaché aujourd'hui quelques barcasses qui ont pris leur direction du côté du sud.

Stagelse, 12 juin. Hier après midi on a entendu une très forte canonnade. On nous écrit aujourd'hui de Corsoer que nos chaloupes canonnières ont attaqué l'ennemi précisément au même instant où la canonnade s'est fait entendre. Un des deux Yachts qu'il avoit pris, lui a été repris, et il paroît qu'il a perdu un brick qu'il a été obligé de prendre à la remorque.

(Journal de l'Empire.)

SUEDE.

Stocholm, 13 juin. Une ordonnance du 30 mai renouvelle les dispositions du décret du 30 juillet 1744, qui défend l'exportation des monnoies d'or et d'argent.

-- LL. MM. le roi et la reine, ainsi que LL. AA. le prince royal et le duc de Sudermanie, ont quitté hier la capitale, pour se rendre au château de Drottningholm où elles passeront la belle saison. Les bureaux du ministère des affaires étrangères y ont aussi été transportés.

-- Dans ces derniers jours S. A. le prince royal a fait un petit voyage à Waxholm, pour visiter cette forteresse qui défend la capitale du côté de la mer. (Moniteur.)

PRUSSE.

Berlin, 25 juin. Le nouvel impôt sur les arts et métiers est maintenant introduit dans toute la monarchie.

-- Pour empêcher toute sorte de fraude, il a été défendu d'importer des pays qui forment le royaume de Prusse dans les provinces de Poméranie, Brandebourg et Silésie aucune espèce de marchandises de coton, parcequ'il ne seroit pas difficile de mêler à celles fabriquées dans le pays d'autres marchandises de fabrique anglaise.

S. M. le Roi, séjourne à présent presque constamment à Potsdam. (Gaz. d'Angibourg.)

TURQUIE.

Constantinople, 20 mai. Les dispositions que le grand-visir a prises jusqu'à présent prouvent qu'il ne tient pas au nombre des troupes, mais à leur bravoure et à leur discipline. Il préfère à tous les autres les soldats de Romélie. On croit toujours que sa première opération sera le siège de Ruschtschuck. Le fameux Ali-Pacha est en route avec un corps considérable d'albanais pour rejoindre le grand-visir. Miktar-Pacha est à Sophie, avec un gros corps de troupes: il observe les mouvement des serviens. La forteresse de Varna est dans le meilleur état de défense. La plus part des janissaires qui étoient encore ici, ont dû partir pour Schumla. (Gaz. d'Angibourg.)

AUTRICHE.

Vienne, 26 juin. On a cru jusqu'à présent que le grand nombre d'incendies qui ont eu lieu en Hongrie étoient l'ouvrage de différentes bandes de brigands: maintenant on convient que la grande sécheresse, la manière dont la plus grande partie des villes et villages sont construits et le peu de précaution de quelques uns des habitans, sont la véritable cause de ces désastres.

— On dit que le ministre des finances, comte de Wallis a demandé sa retraite, mais qu'il ne l'a pas obtenue.

Du, 28 juin. La régence de la Basse-Autriche a fait paroître, le 5, une circulaire qui renouvelle la défense de charger les voitures de plus de 60 quintaux, excepté lorsque la jante des roues aura 8 à 10 pouces de largeur. Si les roues sont moins larges, et que la charge surpasse 60 quintaux, on paiera pour l'excédent une amende qui ira à 10 florins pour deux quintaux. (*Gaz. de Francfort.*)

Du 29. Comme le gouvernement ne peut pas voir avec indifférence l'état actuel de notre change, nous sommes autorisés à croire qu'il prendra sous peu toutes les mesures les plus efficaces pour mettre fin à ce malheur, et garantir la tranquillité et le bonheur de l'état. Jusqu'à présent le département des finances n'a encore fait paroître aucune ordonnance relative à cet objet.

— En Hongrie on a eu un printemps des plus extraordinaires. Pendant deux mois de suite il n'est presque jamais tombé de pluie, et la chaleur étoit aussi forte qu'elle auroit pu l'être dans le cœur de l'été. La végétation est presque anéantie dans une grande partie du royaume. On parcourt de très grandes étendues de pays où tout ce qui fait l'ornement de la campagne et l'espérance du laboureur est entièrement desséché. Les fruits de l'automne sont les seuls qui ont en quelque sorte résisté à cette chaleur excessive. Les grains sont à peu près tous perdus, et il faut renoncer à l'espérance d'avoir des fourrages. La Moldavie, la Valachie et toutes les autres provinces turques qui confinent à la Hongrie sont plus ou moins dans la même situation. Le manque de fourrages semble devoir présenter de grands obstacles aux opérations militaires entre les russes et les turcs. (*Gaz. d'Angsbourg.*)

TRANSYLVANIE.

Hermannstadt, 14 juin. Le comte Kutusow, actuel commandant en chef des armées russes, a toujours son quartier général à Buckarest. Lorsqu'il a visité le mois dernier la position des troupes russes sur la rive droite du danube en Bulgarie, il étoit accompagné d'un grand nombre d'officiers du génie et d'officiers supérieurs. Les résultats de ce voyage ont été qu'il a concentré toutes les troupes, ayant trouvé leurs cantonnemens trop étendus et exposés à être tournés par la cavalerie ennemie. Il a placé seulement de fortes garnisons dans les forteresses de Ruschtschuck et Silistrie. On a détruit les enceintes de toutes les villes murées qui se trouvoient entre ces deux forteresses. Cette disposition a été prise par le commandant en chef afin d'enlever aux turcs des points qui auroient pu favoriser des coups de main. La plus grande partie de l'armée russe s'est maintenant portée en Valachie; même plusieurs divisions de cette armée ont pris leurs cantonnemens beaucoup plus en arrière, la Valachie étant presque entièrement dépourvue de vivres et de fourrages. Les avant-postes turcs font des excursions jusqu'à une très petite distance de Ruschtschuck et Silistrie; souvent il s'engage des combats fort vifs entre eux et les russes. Au moyen de ces deux forteresses l'armée russe conserve ses communications avec la rive droite du danube: elles lui servent en quelque manière de têtes-de-pont. Toutes les circonstances amènent à croire

que les russes, pendant cette campagne, renonceront aux idées de nouvelles conquêtes et se tiendront simplement sur la défensive. Le danube et les deux forteresses leur serviront de rempart. Dans cet état de choses, les Serviens sont entièrement abandonnés à la merci des turcs.

(*Gaz. d'Angsbourg.*)

SAXE.

Leipsick, 22 juin. On continue d'assurer qu'il y aura un grand changement dans l'administration des finances du royaume, et qu'à l'avenir nous aurons un ministre des finances qui aura seul la direction de tout ce département, partagé jusqu'à présent en trois départements, chacun desquels avoit son chef particulier. (*Gaz. de Leipsick.*)

BAVIÈRE.

Munich, 29 juin. D'après une ordonnance de S. M. du 7 juin, l'introduction des nouveaux poids et mesures, qui avoit été suspendue à cause de la guerre et de différentes autres circonstances, aura définitivement lieu dans tout le royaume à compter du 1.^{er} octobre. La commission des monnoies est chargée de faire sans retard la réduction des anciens poids et mesures avec les nouveaux; cette réduction sera ensuite rendue publique. (*Gaz. de Francfort.*)

GRAND DUCHÉ DE FRANCFORT.

Francfort, 26 juin. On a affiché ici aujourd'hui la publication suivante portant la date d'hier.

„ On a été informé, qu'il doit s'être fait, pendant le cours de la dernière foire de Leipsick, des expéditions de denrées coloniales pour cette ville, munies en partie de faux certificats en partie de certificats prussiens insuffisans sous d'autres rapports.

„ On déclare en conséquence, au nom de S. A. R., notre sérénissime maître, et vu l'approbation de S. Exc. M. le commissaire général, qu'un tel commerce illicite ne pouvant être toléré, aucun certificat prussien ne sera de ce moment plus admis lors de l'entrée des dites marchandises dans le grand-duché, d'après le désir de S. M. l'Empereur et Roi; qu'au contraire tous certificats prussiens seront considérés comme nuls et non existans, et en conséquence que les marchandises seront soumises de nouveau à l'impôt du décret impérial de Trianon, comme si elles ne l'avoient pas encore acquitté.

„ Quant à ce qui concerne les denrées coloniales déjà arrivées et introduites de la dernière foire de Leipsick, tous et chacun des commerçans, faisant ce commerce, ou les expéditeurs, sont sommés par les présentes de déclarer dans les 24 heures et sous le serment prêté à S. A. R. comme bourgeois et sujets, pardevant le bureau de l'inspection générale des contributions indirectes siégeant ici, toutes les marchandises coloniales, de quelque espèce qu'elles soient, venues de la dernière foire de Leipsick, et qu'ils pourroient avoir en magasin ou à expédier, en y ajoutant, que toutes celles, qui seroient ou cachées ou non déclarées, seront confisquées sans égard ni réserve aucune.

„ Au contraire, les déclarations faites, il sera procédé sans délai à la vérification des certificats à produire sur les marchandises déclarées, et l'on prononcera d'après la valeur des dits certificats, soit à leur relâchement, soit à l'apposition provisoire du séquestre jusqu'à décision ultérieure de S. A. R.

„ Tous et chacun sont avertis de se conformer d'après leur devoir à la présente ordonnance, pour éviter toute perte et préjudice qui pourroient les atteindre.

(*Gaz. de Francfort.*)

ROYAUME D'ITALIE.

Milan, 4 juillet. S. A. I. le vice-roi d'Italie par un décret rendu à Paris le 22 juin dernier, a révoqué ses

deux autres décrets des 18 et 28 mai 1809, relatifs aux importations et exportations des bêtes à cornes et des vins dans les départemens ex-vénitiens. (*Journ. Italien.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

Hambourg, 22 juin. Le gouvernement anglais toujours ingrat et cruel envers les étrangers qui ont prodigué leur sang pour lui, nous offre maintenant un nouvel exemple de sa barbarie. Plus de 100 malheureux devenus incapables de continuer leur service par terre ou par mer, mutilés sous les drapeaux des insulaires et presque expirans ont été jetés récemment sur nos côtes. De pareils traits de cruauté se sont renouvelés plusieurs fois dans l'espace d'une quinzaine de jours. On les met dans de petites nacelles, on les pousse jusqu'à une certaine distance de la terre et on les force ensuite à gagner le rivage à gué. Plusieurs de ces infortunés n'ayant pas assez de force pour se traîner jusques sur les bords de la mer, périssent dans les ondes; ceux qui parviennent à atteindre le rivage ne peuvent rentrer dans leurs foyers qu'au moyen des secours qu'ils sont obligés de demander. Deux de ces victimes de la méchanceté anglaise, Antoine Mohrhoff et Christian Weber, natifs des environs de Hanovre, sont passés aujourd'hui par Hambourg pour aller implorer la compassion de leurs parents, ou la pitié de leurs concitoyens, après 30 ans de service dans l'artillerie anglaise.

(*Gazette de France.*)

Paris, 24 juillet. Hier matin, la route de Paris à Saint-Cloud étoit couverte d'équipages et de gens de pied. Toute la journée un public nombreux s'est promené dans la partie du parc qui lui avoit été réservée et a été témoin de tous les jeux qu'on y avoit réunis.

A quatre heures les distributions de comestibles ont eu lieu et le vin a jailli de plusieurs fontaines. A cinq heures, tous les divertissemens étoient en activité. Ils se sont prolongés jusqu'au moment de l'illumination, qui étoit générale.

A six heures, LL. MM. l'EMPEREUR et l'IMPÉRATRICE se sont promenés en calèche dans le parc. L'air a retenti des plus vives acclamations.

A huit heures, six chaloupes canonnières ont exécuté sur la Seine le simulacre d'un combat naval. Mad. Blanchard avoit reçu l'ordre de se tenir prête à partir à neuf heures 1/2 au signal qui lui seroit donné. A neuf heures l'aérostat étant rempli, elle est montée dans sa nacelle: on l'a conduite à l'extrémité du bassin des Cignes, en face du château: on l'a maintenue jusqu'au moment de son départ dans cette position, et à une hauteur qui dépassoit celle des arbres les plus élevés; en sorte qu'elle a été vue pendant plus d'une demi-heure de l'immense nombre de spectateurs qui assistoient à la fête. A neuf heures trente-cinq minutes, une fusée partie du château ayant donné le signal que l'on attendoit, les cordes qui retenoient l'aéronaute ont été coupées, et aussitôt on l'a vue s'élever majestueusement dans les airs devant l'auguste assemblée réunie dans le salon du Trône. Parvenue à une certaine hauteur, elle a mis feu à une étoile en artifice d'une très-grande dimension, suspendue autour de la nacelle, dont elle occupoit le centre. Cette étoile, qui pendant sept à huit minutes lançoit de ses pointes et de ses angles une grande quantité d'autres petites étoiles, a produit l'effet le plus extraordinaire. C'est la première fois qu'on a vu une femme s'élever hardiment dans les airs, entourée de feux d'artifice: elle paroissoit se promener sur un char de feu à une hauteur immense. Elle a semé sur son passage des couplets en l'honneur de LL. MM. et du Roi de Rome.

A dix heures, les artilleurs de la garde ont tiré un feu d'artifice dans lequel ils ont déployé toutes les ressources de la pyrotechnie. C'est à coup sûr le plus beau qu'on ait vu.

A dix heures et demie de soir, LL. MM. se sont rendues à l'Orangerie: elles étoient suivies de leur cour. Toute la partie des jardins qu'elles ont parcourue présentoit un coup d'œil dont il est impossible de se faire une idée. Les illuminations étoient dessinées avec un goût parfait; les jeux offroient une grande variété, et de nombreux orches-

tres cachés dans les arbres ajoutoient encore à l'enchantement. On a remarqué une optique dont les tableaux avoient été composés par M. Isabey et d'autres artistes distingués. Parmi les principaux on distinguoit l'Impératrice à Schönbrunn, son départ de Vienne pour la France, sa première entrevue sur la route de Compiègne avec son auguste Epoux, et son entrée à Paris. LL. MM. ont ensuite trouvé sur la route qu'elles ont parcourue une loterie arrangée de la manière la plus élégante. A un signal donné, trois colonnes sont parties du haut d'une colonne surmontée d'un vase de fleurs, et sont venues offrir à LL. MM. H. et à S. A. I. le grand-duc de Wurtemberg plusieurs devises très ingénieuses. Plus loin, des paysans allemands dansoient des walses sur une pelouse charmante, et couronnoient de fleurs le buste de S. M. l'Impératrice. Enfin, à quelques pas de là, on apercevoit un théâtre élevé au milieu des arbres, et sur lequel les acteurs du théâtre Feydeau ont exécuté *la Fête de Village*, divertissement composé par M. Etienne; la musique avoit été composée par M. Nicolo, et M. Gardel y avoit ajouté des ballets qui ont été exécutés par les premiers sujets de l'Opéra. Après le spectacle, on a servi un magnifique souper à l'Orangerie, et LL. MM. sont ensuite rentrées dans l'intérieur de leur palais.

Du 25 juin. Le roi de Westphalie a quitté Paris aujourd'hui pour retourner dans ses Etats. On assure que ce monarque passera par Ems pour reprendre la reine son épouse. LL. MM. sont attendues à Cassel à la fin de ce mois.

-- M. le général Junot, duc d'Abrantès, gouverneur de Paris, est de retour à Paris.

-- Un décret impérial permet l'exportation des chevaux hongres à l'étranger, à compter du 1.er janvier 1812. Il sera payé pour chaque cheval exporté, à sa sortie de l'Empire, un droit de 100 francs.

- On dit que LL. MM. H. feront sous peu un voyage à Compiègne. (*Gaz. de France.*)

Du 28. Le Concile national sera admis dimanche prochain à l'audience de S. M. au palais des Tuileries. (*fo. de l'Em.*)

Saint-Cloud, 28 juin. Sa Majesté a tenu aujourd'hui le conseil d'Etat. (*Moniteur.*)

PROVINCES ILLYRIENNES.

Laybach, 9 juillet. Aux termes de l'article 150 du décret d'organisation du 15 avril dernier, une commission spéciale devoit être envoyée en Illyrie, pour dresser le tableau et procéder à la liquidation tant de la dette publique que des pensions existantes. MM. de Lascazes, maître des requêtes, chambellan de l'Empereur, de Balb et Chambaoudouin, Auditeurs au conseil d'état, que S. M. I. et R. a daigné nommer pour la composer, sont arrivés à Laybach. Cette nouvelle preuve de la sollicitude paternelle que S. M. porte à ses sujets d'Illyrie et qui rend également chers à son cœur tous leurs intérêts, sera reçue dans toutes les provinces avec le sentiment de la plus vive reconnaissance. Les travaux de la commission vont commencer très incessamment.

- Dès que l'arrivée de Son Exc. le Gouverneur Général a été connue, les villes de Trieste, Carlstadt et Fiume se sont empressées d'envoyer des députations chargées d'exprimer à Son Excellence le profond et respectueux dévouement de ces villes à la personne de S. M. l'Empereur et Roi. Ces députations avoient à leur tête les intendans des cercles respectifs.

A V V I S O.

Per la seconda volta.

Nella Città di Crainburgo è vendibile all'amichevole un mulino con otto ruote, posto sulla Sava, con casa annessa.

Chi aspirasse a farne l'acquisto si rivolgerà al proprietario dello stesso in Crainburgo accanto al Ponte della Sava. Egli rileverà dal medesimo le condizioni del contratto verbalmente od in iscritto, come meglio gli pincerà.